

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

LUNDI 17 DÉCEMBRE 1917

L'exode forcé des populations de la West-Flandre vers Bruxelles continue. Souvent, maintenant, on voit dans nos rues des groupes lamentables de vieillards, de femmes et d'enfants portant dans des essuie-mains ou dans des sacs liés sur le dos tout ce qui leur reste de fortune. J'ai vu, tout à l'heure, une centaine de ces malheureux groupés devant les locaux du Comité National (**Note** : de Secours et d'Alimentation), rue des Colonies, autour d'une charrette à bras sur laquelle, ils avaient rassemblé leurs paquets. Ils expliquent qu'ils ont été chassés, la nuit, du pays de Courtrai et qu'ils ont faim et froid. On leur donne en hâte, à chacun, un quart de pain qu'ils mangent là, dans la rue.

A la même heure, des religieuses expulsées de la région de Roulers montent le boulevard du Jardin Botanique, aidant un ouvrier à pousser une charrette qui transporte les quelques frusques qu'on leur a permis d'emporter.

Un ami qui collabore à l'oeuvre de l'«*Assistance discrète*», témoin comme moi de ce

pitoyable et quotidien spectacle, me dit :

« Cette affluence toujours grandissante de réfugiés nous place devant une tâche presque surhumaine, car c'est à charge de l'« Assistance discrète » que des centaines retombent. Pouvez-vous me procurer des lits ? Il en faut d'urgence. J'arrive de la rue Gaucheret où une dame généreuse vient de mettre un immeuble vide à la disposition de 31 religieuses de l'Ordre des Pauvres Claires-Colettines chassées de leur couvent de Bruges, dont les Allemands ont pris possession la semaine dernière. Elles ont, chacune, pour tout bagage, pu emporter une couverture.

Comme l'immeuble dans lequel elles ont trouvé asile est pavé de carrelages à tous les étages, elles ont demandé quelques planches, afin que leur aînée, qui a 81 ans, ne doive pas dormir sur la pierre. Leurs exigences ne vont pas au delà. Je ne puis, cependant, les laisser dans cet état. Mais quel problème, qui d'heure en heure devient plus difficile à résoudre ! Là-bas, les Allemands empêchent les infortunés qu'ils chassent d'emporter leur linge, leurs matelas et leurs meubles, et ici ils font le vide dans les magasins, de manière qu'il n'y a plus rien à trouver pour ceux auxquels on a tout pris !

La Providence, cependant, guide toujours nos pas. Elle m'a conduit ce matin au Crédit Général Liégeois, où le directeur, M. Morisseaux, m'a

immédiatement promis deux mille kilos de charbon pour ces infortunées. »

La Providence, certes, veille encore, car moi-même, ayant moins d'une demi-heure plus tard eu l'occasion de raconter cela dans deux familles, j'ai pu mettre aussitôt deux lits à la disposition de l'«*Assistance discrète*» pour l'asile de la rue Gaucheret.

D'autres religieuses évacuées des Flandres ont été recueillies place de l'Industrie, dans l'hôtel du comte de la Serna.

Des religieuses françaises, établies à Uccle avant la guerre déjà et qui tiennent une école, sont mises en demeure par le gouvernement général de ne plus enseigner désormais qu'en flamand. Cela leur est impossible et, d'ailleurs, elles ne sont pas disposées à obéir à pareil ordre. Immédiatement, les subsides officiels leur sont retirés. C'est la misère. Pour ne pas devoir renvoyer leurs élèves, elles vendent le peu qu'elles possèdent, rassemblent leurs derniers sous et vivoteront jusqu'à l'extrême limite de l'endurance. Et puis, à la grâce de Dieu !

Déjà l'«*Assistance discrète*» est sur la trace de cette nouvelle misère et leur fait tenir un secours (1).

(1) Cette oeuvre féminine a rendu durant la guerre des services innombrables. Elle fut fondée en août 1914 par Madame Haps-Frauenberg, qui présida

jusqu'à la fin son comité exécutif avec le concours de Mesdemoiselles B. Verhaeren, A. Timmermans, M. Lamme, H. Cartuyvels, M. et N. Aubry.

Par la suite, vu le nombre toujours croissant des protégés de l'oeuvre, des sections locales furent créées pour la distribution des secours. Leurs présidentes, Mesdames Corbisier de Meulsart, Max, Despret, Dubois, baronne de Broqueville, comtesse A. d'Ursel, Fontaine van der Straeten, Mesdemoiselles Fiess et Marguerite Van de Wiele, eurent pour collaboratrices Mesdames Ernst de Jaer, M. Van Maldeghem, Evrard, Verreyt, Claes, Van der Rest, Ernotte, Fortin, L. Donnay, R. Van den Bulcke, A. Van Maldeghem, comtesse S. de Beaufort, Rolin-Jacquemyns, L. de Burbure de Wesembeek, vicomtesse de Sousberghe, baronne L. Greindl, baronne de Vinck de Deux-Orp, de Coninck, baronne d'Huart, comtesse de Jonghe d'Ardoye, Cardyn, comtesse E. d'Ursel, comtesse P. de Borchgrave d'Altena, de Belstegui ; Mesdemoiselles M. Woeste, Flameng, Kennes, L. Meert, Ghysels, J. Falk, Poils, Robyns, A. de Ro.

La présidente d'honneur est la marquise de Beaufort ; la vice-présidente d'honneur, la baronne de Beeckman. « *L'Assistance discrète* » fonctionne sous le patronage de la comtesse de Hemricourt de Grunne, grande-maîtresse de la Maison de la Reine.

Notes de Bernard GOORDEN.

Lisez «**L'élan de charité. Les comités d'entraide à l'Œuvre. Le groupement des initiatives éparses. Interpénétration des classes. Rapprochement social**» par **Georges RENCY**, qui constitue le chapitre **XII** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 109-113) :

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20CHARITE%20BELGIQUE%20ET%20GUERRE%20T1%20pp109-113.pdf>

Vous trouverez une bonne synthèse, avec anecdotes, de l'histoire du **Comité National de Secours et d'Alimentation** et de la « *Commission for Relief* » (ou C.R.B.) dans les mémoires de Brand **WHITLOCK**, tant **Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative** que sa traduction française : **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles**. Il est à noter qu'il utilise le mot « *ravitaillement* » dans la version anglophone. Voici des fichiers PDF de liens pour y accéder (période 1914-1917),

parmi les 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 29 chapitres relatifs à **1915** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 31 chapitres relatifs à **1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201916%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 10 chapitres relatifs à **1917** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201917%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Un livre fondamental, en 2 volumes, **PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM (C.R.B.). DOCUMENTS** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable :

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>